



Les clubs disposaient d'un emplacement réservé. Les amateurs d'italiennes mettent l'Alfasud à l'honneur, aux côtés de la Fiat 500.

Il y avait une vingtaine de MEP en piste, dont quelques X2 à moteur Panhard. ▼

Moynet LM

Imaginée par André Moynet, pilote de l'escadrille Normandie-Niemen puis ministre, sa construction fut menée à bien en un temps record par le sympathique méridional Robert Pellegrino lequel, à l'heure de la retraite, s'établit dans le fief de Matra, à Romorantin. JRD a extrait environ 220 ch du moteur 2 litres Simca Chrysler, ce qui permettait à cette auto légère et aérodynamique d'atteindre la vitesse de 270 km/h sur les Hunaudières. L'équipage féminin Christine Dacremont, Marianne Hoepfner et Michelle Mouton l'amènera à la victoire en classe 2 Litres en 1975 !



Bien seule en piste à côté de deux Bugatti, cette Riley aurait aimé avoir davantage de compagnie sur le plateau avant guerre. ►



▲ Cooper Bristol F1 de 1952 en sortie de virage, la plus ancienne F1 en action !



▲ Un stand face au paddock des clubs, quoi de mieux ? L'offre était variée : pièces, documentation, pompe à essence, plaques émaillées, etc.



▲ Parmi les monoplaces, quelques Formule 3000 et 5000, comme cette Lola T 142 de 1969 (à g.).



Jidé et Scora Maxi (toutes deux œuvres de Jacques Durand) des américaines (Corvette, Cobra et GT 40), mais aussi quelques grosses berlins, Austin-Healey, Jaguar Type E Lightweight, MG, Honda S 800 et... une Ford Escort Mk 1 ultra performante. Plus la Peugeot 905 Spider 1992 et la Moynet LM, vainqueur de sa catégorie au Mans 1975. En

revanche, pas de F1 mais seulement quatre ou cinq F 3000, F 5000 et Spider sur la piste. Et un plateau tout aussi réduit en anciennes : deux Bugatti, une Riley, une Cooper Bristol F1 et une réplique Alfetta, c'est maigre ! Également, moins d'avions anciens que d'habitude sur l'aérodrome contigu : peur de la pluie annoncée pour le dimanche ? ■

Le Racer-Club de France

Il regroupe essentiellement des DB Monomill à moteur Panhard flat-twin, des autos à l'entretien accessible. Le nouveau président, l'angoumoisain Michel Labarde, pilote l'ancienne voiture de Claude Berton depuis des années. Le club compte une vingtaine d'autos et environ 30 adhérents. L'important, c'est la bonne humeur et la camaraderie, être sérieux sans se prendre au sérieux : « Nous participons à des événements depuis 40 ans et nous envisageons d'aller à Cadours, La Châtre, Les Remparts... » dit-il. Le club vient de lancer la construction de quatre châssis par un spécialiste.



Aux côtés de son racer ex-Claude Berton, Michel Labarde est le nouveau président du Racer Club de France